

Lucy Daniels

Un hiver inoubliable
à Vert-Cottage

*Traduit de l'anglais par
Marion McGuinness*

EDITIONS  PRISMA

Titre de l'édition originale :
Christmas at Mistletoe Cottage
Copyright © Working Partners Limited 2017

Responsable éditoriale : Ambre Rouvière
Assistant éditorial : Étienne Fournet

© 2020 Éditions Prisma / Prisma Media pour la traduction française

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Une copie ou une reproduction par quelque procédé que ce soit constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi sur la protection du droit d'auteur.

ISBN : 978-2-8104-3030-7

Chapitre 1

Mandy Hope leva les yeux en passant sous la bannière de Running Wild. L'inauguration officielle du nouveau centre Outward Bound au domaine d'Upper Welford avait lieu aujourd'hui. Son cœur fit un bond à la vue de la guirlande de fanions multicolores, fouettée par le vent soufflant en rafales sous le ciel gris de novembre. Elle avait l'impression de ne pas avoir eu de congés depuis des siècles.

Ces trois derniers mois, elle avait passé tout son temps à bosser. Animal Ark, le cabinet vétérinaire qu'elle partageait avec ses parents, Adam et Emily Hope, aurait largement suffi à remplir ses journées. Mais en plus, elle avait lancé une toute nouvelle activité dans le champ derrière la clinique. Vert-Cottage était le refuge pour animaux dont Mandy rêvait depuis toute petite, et elle éprouvait toujours un élan de fierté en entrant dans ce superbe bâtiment de pierre et de verre. Mais entre son travail à la clinique et le chantier, elle n'avait pas eu une minute pour elle. Sa tentative d'acquérir Lamb's Wood, ce petit cottage délabré en bordure du village de Welford, qui lui faisait tellement envie, l'avait aussi bien occupée.

Comme une longue file de véhicules bloquaient la voie menant au centre Outward Bound en ce dimanche après-midi, Mandy s'était garée un peu plus haut et remontait à pied la route étroite avec son border collie adoré, Sky. Se mêlant à la foule réunie à l'avant du terrain, elle se glissa sur le côté avec son chien près d'elle et admira le parcours d'accrobranches érigé à l'orée de l'ancien bois.

Les enchevêtrements de cordes semblaient solides et sûrs, et les matériaux couleur sable se fondaient si bien dans le décor qu'ils donnaient presque l'impression de faire partie de la forêt en pleine croissance. Pour la cérémonie du jour, une corde avait été tendue entre deux arbres sur la plateforme de départ. Un micro et deux haut-parleurs trônaient sur la structure en bois.

Mandy s'accroupit pour embrasser Sky, qui se comportait remarquablement bien vu le nombre de personnes présentes. Que Sky soit à l'aise au milieu d'une foule dense était signe qu'elle se réadaptait. Mandy se remémora cet été fou, qui ne lui avait pas laissé une minute pour reprendre son souffle, quand des animaux mal en point ou abandonnés étaient arrivés de toute part. À l'époque, le champ dans lequel elle se tenait aujourd'hui était rempli de bêtes rescapées grâce à la générosité de Sam Weston, le fermier qui possédait le terrain où se trouvait Running Wild. Mandy sourit en imaginant Bill, l'énorme cheval du Comté, en train de paître au milieu des moutons et des vaches qu'elle avait sauvés de Lamb's Wood lorsque Robbie Grimshaw, le précédent propriétaire, était tombé malade.

Il y avait maintenant six quads rutilants bien alignés sous un tout nouvel abri en bois. Le hangar et le parcours de cordes avaient été bâtis par Jimmy Marsh, fondateur et directeur de Running Wild. Les yeux rivés sur le petit édifice soigneusement construit, Mandy se souvint de l'aide que Jimmy lui avait apportée au cours de cet été agité. Elle le revoyait en haut d'une échelle, réparant la grange pour les animaux qui s'y étaient réfugiés. Et pour être parfaitement honnête, elle n'avait pas admiré que ses talents de menuisier...

Un mouvement à l'avant de la foule attira son attention. Il était là, escaladant avec assurance jusqu'à la plateforme dans les arbres : Jimmy Marsh. Avec sa veste de chasse et son pantalon en velours côtelé, il était presque invisible au milieu des branches recouvertes de mousse et du feuillage brun. Un autre homme grimpa à ses côtés, et quand il atteignit le sommet, Mandy reconnut instantanément son sourire — elle l'avait déjà vu à la télé. *Voici donc le célèbre Aira Kirkbryde*, songea-t-elle.

La venue d'Aira Kirkbryde était au cœur de toutes les conversations à Welford depuis que Jimmy l'avait invité à l'inauguration. Mandy ne comptait plus les clients du cabinet qui lui parlaient sans cesse de son émission de survie sur la BBC. Aira portait lui aussi une veste de chasse et un pantalon en velours. Les deux hommes auraient presque pu être jumeaux, avec leurs

larges épaules et leurs coupes courtes. Apparemment, ils étaient allés à l'école ensemble dans le Lake District. Mandy observa Aira dire à Jimmy quelque chose de tellement amusant que les traits de son visage bronzé, buriné par le vent, se plissèrent jusqu'à faire presque disparaître ses yeux.

Jimmy se tourna vers la foule et leva les mains pour obtenir le silence. Il s'approcha du micro, baissa la tête et se mit à parler.

— Bonjour et bienvenue à Welford Hall, lança-t-il, avant de s'arrêter un instant et de regarder le public. Ses yeux semblèrent se poser sur Mandy et elle crut même apercevoir l'ombre d'un sourire sur ses lèvres, mais il reprit aussitôt son discours, sa voix amplifiée retentissant sous le ciel de plomb.

— J'espère que la pluie va nous épargner, en l'honneur de mon cher ami Aira ici présent, déclara-t-il. Une vague d'applaudissements traversa la foule, s'arrêtant presque aussi vite qu'elle avait commencé. Non pas qu'un peu de pluie lui fasse peur. Un murmure d'approbation sincère résonna autour de Mandy. De toute façon, je ne pense pas qu'il ait besoin d'être présenté plus longuement. Je suis ravi qu'il ait accepté de venir aujourd'hui à notre cérémonie d'inauguration. Pour vous mesdames et messieurs : Aira Kirkbryde !

À cet instant, la foule se mit à applaudir pour de bon. Il y eut quelques cris — Aira ! — et même un sifflement faussement admiratif, puis Aira leva les bras comme une rock star perchée sur une toute petite scène en hauteur. Peu à peu, la cohue s'apaisa.

— Merci, dit-il en souriant. Même à cette distance, Mandy ressentait tout le magnétisme de son sourire. C'est un plaisir pour moi d'être ici aujourd'hui, poursuivit-il, pour inaugurer le tout nouveau et merveilleux centre Outward Bound. C'est formidable de voir tant de gens avides d'explorer notre fabuleuse campagne anglaise.

Une pause pour accueillir les acclamations, et quelques hochements de tête en direction de certaines personnes dans la foule. Il savait certainement comment se mettre un public dans la poche.

— Même s’il déteste ça, je voudrais dire quelques mots au sujet de mon ami Jimmy Marsh. Il tendit la main vers Jimmy dont les oreilles rougirent. Mandy ressentit un élan de compassion pour lui, mais restait néanmoins curieuse d’entendre ce qu’Aira allait dire. Elle sentait qu’elle avait encore beaucoup à apprendre sur le propriétaire de Running Wild.

— Il y a de très nombreuses années, Jimmy et moi sommes allés à l’école ensemble. Mandy vit Jimmy baisser les yeux vers la plateforme en bois sous ses pieds. À l’époque, Jimmy se faisait toujours punir parce qu’il grimpait aux arbres, dit Aira. Il semble qu’il ait décidé d’en faire sa carrière. À l’immense soulagement de Mandy, Jimmy souriait. Avant de venir ici, il était garde-forestier dans le parc national du Lake District. Son travail consistait à s’assurer que la faune locale et le grand public puissent tous profiter ensemble de la campagne. Je sais qu’ici, à Welford, il veut faire la même chose, surtout pour les personnes qui n’ont pas eu la chance de vivre au grand air comme nous.

Il tendit le bras pour englober la foule réunie, et Mandy vit des gens hocher la tête autour d’elle, l’air bien sérieux. Le projet du centre Outward Bound avait rencontré une certaine opposition de la part des habitants du coin, par crainte que des « jeunes de la ville » débarquent pour saccager leurs magnifiques landes. Aira laissait les croire qu’ils étaient follement généreux, et faisaient là leur devoir de bons citoyens.

— Bref, je ne vais pas m’éterniser. Je sais que beaucoup d’entre vous sont venus ici aujourd’hui pour découvrir ce superbe parcours d’accrobranche derrière moi, alors je ne vais pas vous faire patienter plus longtemps... Il se tut tandis qu’un brouhaha de grognements et de rires épars s’élevait. Puis, il se tourna vers Jimmy, qui lui donna un gros couteau de chasse. Sans plus attendre, annonça Aira, en prenant en main la corde remplaçant le traditionnel ruban, je déclare officiellement ouvert le nouveau centre Outward Bound : Running Wild ! Et d’un geste, il coupa la corde.

Il y eut quelques acclamations, une salve d'applaudissements, puis la foule se mit en marche. Baissant les yeux, Mandy s'aperçut que malgré le vent glacial, Sky commença à haleter. Elle avait l'air tendue, et la jeune femme savait que tout ce bruit et ces mouvements dérangent la chienne si sensible. Elle plongea la main dans sa poche et s'accroupit à côté du colley.

— Tiens, pour toi, chuchota-t-elle, en offrant à Sky une friandise. Alors que la foule piétinait autour d'elle, Mandy resta auprès de son animal, glissant ses mains dans son doux pelage, de chaque côté de son cou. Qu'est-ce que tu veux faire maintenant ? demanda-t-elle. Sky la fixa, ses iris marron brillant, débordant de confiance. On devrait peut-être rentrer à la maison ? Je pense que Jimmy sera bien trop occupé pour nous parler aujourd'hui.

— N'en sois pas si sûre ! Une paire de chaussures d'escalade légères aux lacets rayés jaune et noir se plantèrent devant elle. Les yeux de Mandy remontèrent le long du pantalon noir et de la veste de chasse qui semblait neuve, jusqu'au visage familier qui lui souriait. Après une dernière caresse près de l'oreille de Sky, Mandy prit la main qu'il lui tendait et se releva plutôt maladroitement. Elle se sentait essoufflée, alors même qu'une douce chaleur lui montait au visage. L'été dernier, lorsqu'ils s'étaient rencontrés pour la première fois, Jimmy Marsh avait toujours eu le don de la prendre au dépourvu et voilà que ça recommençait, elle rougissait comme une ado de seize ans.

Son sourire s'élargit.

— Désolé. Je ne voulais pas de te faire peur en m'approchant comme un voleur. De près, il avait l'air aussi amical que jamais, ses yeux verts et francs entourés de fines rides d'expression.

Le vent tourbillonnait contre les joues de Mandy et un frisson la traversa quand elle perçut l'odeur de l'après-rasage de Jimmy.

— Je pensais que tu serais sur le pied de guerre toute la journée.

Il haussa les épaules, grimaçant en signe d'excuse.

— Je vais devoir y aller dans une minute, admit-il. Aira les divertit pour l'instant, mais le parcours de corde est gratuit aujourd'hui, alors il y a un peu de bousculade. Je vais devoir surveiller tout ça.

— Tout a l'air parfait, lança Mandy en balayant le paysage des yeux. C'est impressionnant, tout ce que tu as fait.

Jimmy hocha la tête.

— Que nous avons fait, toi et moi, la corrigea-t-il. C'est comme si les nouveaux bâtiments de Vert-Cottage étaient sortis de terre du jour au lendemain. Nous avons tous les deux été bien occupés.

— Comment vont Abi et Max ? demanda Mandy. Elle avait brièvement rencontré les jumeaux de Jimmy, âgés de huit ans, lorsqu'il en avait la garde pendant les vacances d'été.

Le visage de Jimmy s'adoucit.

— Ils vont très bien, merci. Ils seront là samedi prochain. Il se tut un instant. Et toi alors, tu t'en sors ? Tu as réussi à trouver une famille pour Rodolphe, finalement ?

Mandy sourit. L'adorable chèvre pygmée mâle avait été l'une des premières résidentes de Vert-Cottage.

— Il est parti vivre dans une petite ferme de l'autre côté de Walton. Ils ont beaucoup de chèvres... et de très hautes clôtures.

Jimmy passait en voiture lorsque Rudolph avait fait un bond audacieux hors de son enclos et s'était échappé sur la route. Heureusement pour Mandy, Jimmy avait réussi à attraper la chèvre fugueuse — qui semblait véritablement voler comme un des rennes du père Noël — avant qu'elle n'ait causé un accident.

— Tu as beaucoup d'autres animaux au refuge en ce moment ? demanda Jimmy. Parce que je connais quelqu'un qui cherche un chat.

— Nous avons plein de chats adorables, répondit Mandy, toujours ravie d'entendre parler de nouvelles familles d'accueil potentielles. Elle jeta un

regard en coin à Jimmy, le taquinant d'un sourire. Et toi ? Tu n'en voudrais pas un aussi ?

— Je suis sûr qu'ils sont adorables, mais je préfère les chiens. Cela dit, j'adorerais venir les voir — et te voir, bien sûr, ajouta-t-il.

Mandy se sentit rougir à nouveau. Elle était tellement occupée ces derniers temps qu'elle et Jimmy se voyaient à peine. Il était de très bonne compagnie et la faisait rire, mais elle avait si peu de temps à lui consacrer... Elle avait déjà annulé plusieurs rendez-vous à cause du boulot incessant. Aussi compréhensif soit-il, elle se demanda si elle était vraiment juste envers lui.

— M. Marsh ? Une jeune femme aux cheveux foncés, vêtue d'un imperméable noir élégant, apparut derrière Jimmy. Mandy reconnut la secrétaire à l'agriculture du domaine d'Upper Welford. Nous allons laisser les gens entrer sur le parcours de corde maintenant.

Jimmy lança un petit sourire à Mandy.

— Je dois y aller, mais on se voit bientôt. Il tendit la main et serra brièvement la sienne. Il se retourna et se dirigea vers l'immense file d'attente au pied du premier filet.

Mandy soupira et regarda Sky.

— Je suppose que ce sera encore juste toi et moi, aujourd'hui.

— Bonjour ! Avant qu'elle n'ait pu s'éloigner, une voix enjouée lui parvint. Ravie de vous voir ici, Mandy.

C'était Mme Jackson, qui vivait à Rose Cottage, tout près de chez les grands-parents de Mandy. Mandy était impressionnée de voir qu'en plus de grosses bottes, d'un chapeau et d'un manteau chaud, la vieille dame portait une impressionnante paire de jumelles. Espérait-elle observer les oiseaux depuis les hauteurs de la plateforme en haut de l'arbre, au bout du parcours de corde ?

— Je vais juste me promener en forêt, expliqua Mme Jackson en ajustant la sangle de ses jumelles. Je suis heureuse que Jimmy Marsh semble prendre ses devoirs de protection de la faune au sérieux. Oh, je suis persuadée que si ce n'était pas le cas, vous le remettriez sur le droit chemin !

Mandy se sourit à elle-même. Elle avait fait suffisamment la leçon à Jimmy sur l'environnement local lors de leur première rencontre, et savait maintenant qu'il était tout aussi investi qu'elle.

— Je suis sûre qu'il sera très prudent, la rassura-t-elle.

Mme Jackson acquiesça comme si la réponse était tout à fait satisfaisante.

— Salut, Mandy !

Rachel Farmer, la réceptionniste d'Animal Ark, les rejoignit alors. Vêtue d'une écharpe rouge et d'un bonnet tricoté, elle était bras dessus bras dessous avec son fiancé, Brandon Gill, de la ferme Greystones. Tu vas essayer le parcours de cordes ? demanda Rachel.

Mandy secoua la tête.

— J'ai Sky avec moi, dit-elle, en guise d'explication.

— On peut te la garder si tu veux, n'est-ce pas, Brandon ? Rachel se tourna vers le jeune fermier, qui rougit avant d'acquiescer succinctement.

— C'est très gentil de votre part, dit Mandy. Mais je crois que nous devrions rentrer à la maison. Elle baissa les yeux sur Sky, dont la fourrure gonflait comme des plumes dans le vent. La chienne regardait Mandy, pleine d'espoir. Mandy glissa la main dans sa poche et lui tendit une friandise. Au revoir, Mme Jackson. Rachel, à lundi ! s'exclama-t-elle avant d'ajouter pour Sky : Viens, ma belle.

Elles étaient à peine arrivées à l'entrée du paddock qu'on la héla de nouveau.

— Bonjour ! Mandy ? La voix venait de la ferme d'à côté. C'était Graham, le laitier d'Upper Welford. Il portait son habituel bleu de travail délavé et ses cheveux étaient hérissés, comme s'il s'était gratté le crâne. J'étais sur le point d'enlever les points de suture de la vache que vous avez soigné la semaine dernière. Elle s'est bien remise. Vous voulez la voir ?

Même si c'était officiellement son jour de repos, Mandy ne résista pas à l'envie de suivre Graham jusqu'à la frisonne pie noire qu'elle avait soignée dix jours plus tôt. En passant sous le porche voûté de Welford Hall, son regard fut attiré par les guirlandes blanches scintillantes d'un énorme sapin de Noël

au milieu de la cour. La rangée de petites boutiques spécialisées dans l'artisanat et les produits faits maison était également décorée de branchages et de lumières, et un chariot avait été installé pour faire griller des marrons. Pour la première fois, Mandy se dit que Noël n'était plus très loin. Elle ressentit un frisson d'excitation. Noël à Welford était toujours si magique. Graham disparut dans une allée à l'autre bout de la cour pavée. Se hâtant, Mandy le suivit jusqu'à un hangar près de la salle de traite, et où se trouvait sa patiente. Elle l'avait opérée pour remettre en place sa caillette, le quatrième compartiment de l'estomac de la vache. Elle s'était déplacée sur le côté gauche de l'abdomen du bovin. Mandy l'avait remise dans sa position normale et l'avait suturée pour qu'elle ne bouge plus. La vache ne parvenait plus à se nourrir, et serait morte sans chirurgie.

Ça avait été une grande première pour Mandy, et aujourd'hui, elle était heureuse de voir l'animal fouiller le foin du museau, comme si rien ne s'était passé. La vache tourna la tête vers eux, quelques brins de fourrage ressortant de sa bouche.

— Elle s'est remise à manger immédiatement, dit Graham à Mandy. Un vrai miracle !

Mandy voyait bien que les flancs de la vache s'étaient remplis et que ses yeux brillaient de curiosité. La blessure sur son côté droit avait remarquablement bien cicatrisé, comme Graham l'avait dit.

— Ça vous embêterait de lui tenir la queue pendant que j'enlève les fils, ou vous préférez peut-être vous en occuper ?

— Ça ne vous ennuie pas que je le fasse ? demanda Mandy.

— Je vous en prie !

Graham sourit avant de lui tendre le petit scalpel incurvé pour retirer les points de suture. D'une main experte, il saisit la queue de la vache et s'appuya contre sa croupe jusqu'à ce qu'elle se retourne contre le mur. Par réflexe, il se mit à grattouiller l'arrière-train de l'animal placide alors que Mandy s'approchait. La cicatrice était lisse et propre, à son grand soulagement. Les

poils tout autour commençaient déjà à repousser. Dans quelques mois, il ne subsisterait plus qu'une fine ligne rappelant l'opération. D'une main ferme, Mandy coupa les nœuds épais en haut et en bas de la plaie, puis défit les points de suture entre les deux.

— On a modifié un peu la routine d'alimentation après le vêlage du reste du troupeau, comme vous l'avez suggéré, lui lança Graham. On a augmenté l'apport en fibres et on complète avec du calcium et du phosphore. On ne voudrait pas qu'une autre vache tombe malade.

— C'est super. Mandy s'éloigna du bovin tandis que Graham remontait vers la tête de l'animal, desserrant le licol derrière ses oreilles, puis le laissant pendre sur ses naseaux. Après avoir glissé la corde par-dessus son épaule, il suivit Mandy hors de l'enclos et referma la porte. Ils se tinrent côte à côte quelques instants, observant la vache arracher une autre bouchée de fourrage du râtelier.

— On devrait y aller, dit Mandy. Elle aurait pu rester là toute la journée, à respirer le doux parfum du foin et du bétail propre, mais il y avait beaucoup à faire à Vert-Cottage. Elle détacha la laisse de Sky nouée dans un anneau au mur de l'étable, se pencha et caressa la tête arrondie et duveteuse du colley. Elle allait s'offrir un sachet de ces délicieux marrons chauds qu'elle avait sentis plus tôt en traversant la cour, pensa-t-elle. Ils la réchaufferaient sur le chemin jusqu'à la voiture. Elle ouvrit la porte, et fit un pas dehors sous le vent glacial de l'hiver.